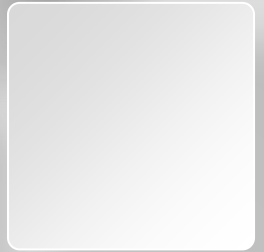


**Qu'est-ce qui fait la valeur  
d'une œuvre d'art ?**

# Analyse de notion :

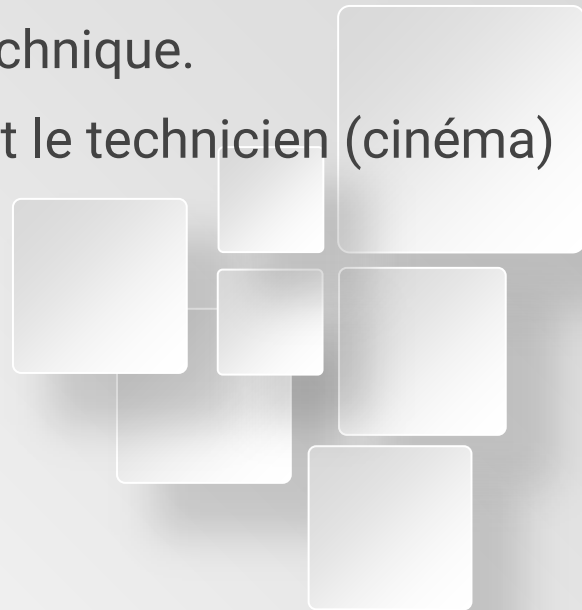
# L'ART

- ❑ Exercices 1-4 p. 30-31
- ❑ Exercices 1-2 p. 33



# A retenir de ces exercices :

- Deux sens du mot « art » : savoir-faire et création esthétique
- Multiplicité des fonctions de l'art : religieuse, politique, morale, de divertissement... mais l'œuvre n'est pas réductible à une fonction utilitaire déterminée, contrairement à un objet technique.
- Difficulté de distinguer dans le concret l'artiste et le technicien (cinéma)
- Remise en question de l'idée reçue :  
« une œuvre transmet un message ».
- Objet technique, objet design, œuvre d'art :  
catégories claires ou graduation ?



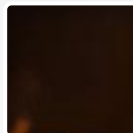
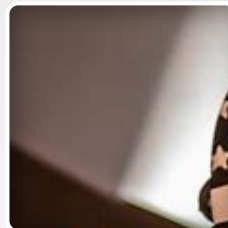
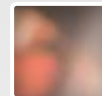
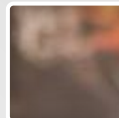
## **ANALYSER LA QUESTION**

**Qu'est-ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art ?**

# RÉFLÉCHIR À PARTIR DE SON EXPÉRIENCE

**Choisissez** une œuvre d'art que vous appréciez particulièrement.

Quelles sont ses **qualités**, en quoi est-ce une œuvre qui a de la valeur d'après vous ?



**PASSER DES EXEMPLES CONCRETS AUX HYPOTHÈSES ABSTRAITES**

**Qu'est-ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art ?**

## IDENTIFIER LES PROBLÈMES

**Qu'est-ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art ?**





**1. Ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art, c'est sa beauté.**

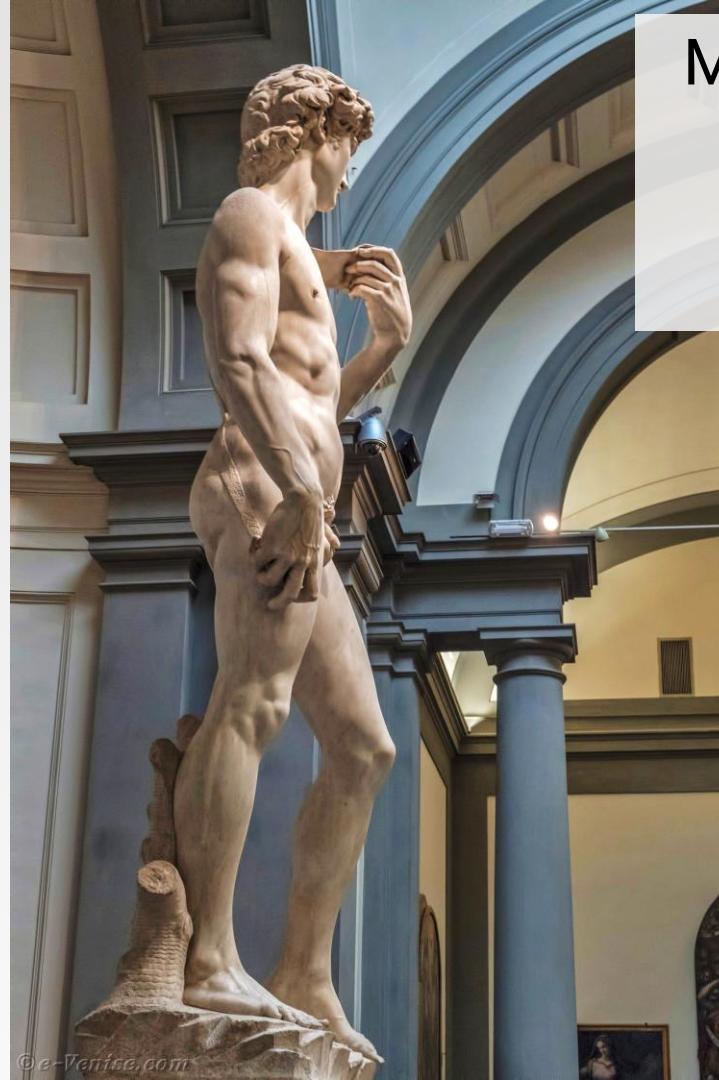
Sam Szafran, *L'atelier de la rue de Crussol* (1972)



# 1.1 Esthétique classique : le beau obéit à des critères objectifs

1. **L'unité** : le beau est une totalité achevée, à laquelle rien ne manque
2. **L'harmonie** : les parties sont proportionnées entre elles et au tout
3. **La clarté** : est beau ce qui est clair et lumineux, non ce qui est obscur et caché
4. **La vérité** : la beauté véritable n'est pas trompeuse, elle montre l'être tel qu'il est





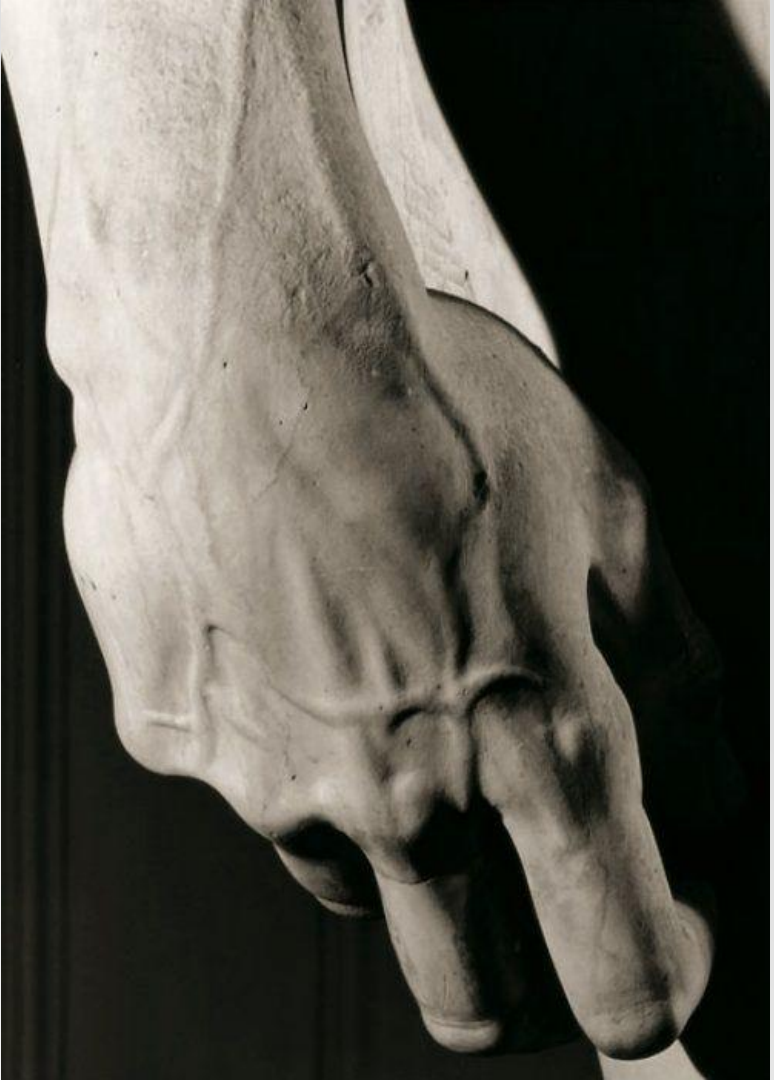
Michel-Ange,  
***David***,  
(1504)





Pour l'échelle  
(la statue seule fait 5,17m)







Gentile da  
Fabriano,  
*L'Adoration  
des Mages*,  
vers 1423-  
1425





Les jardins  
à la  
française  
du château  
de Villandry.





Les jardins  
à la  
française  
du château  
de Villandry.





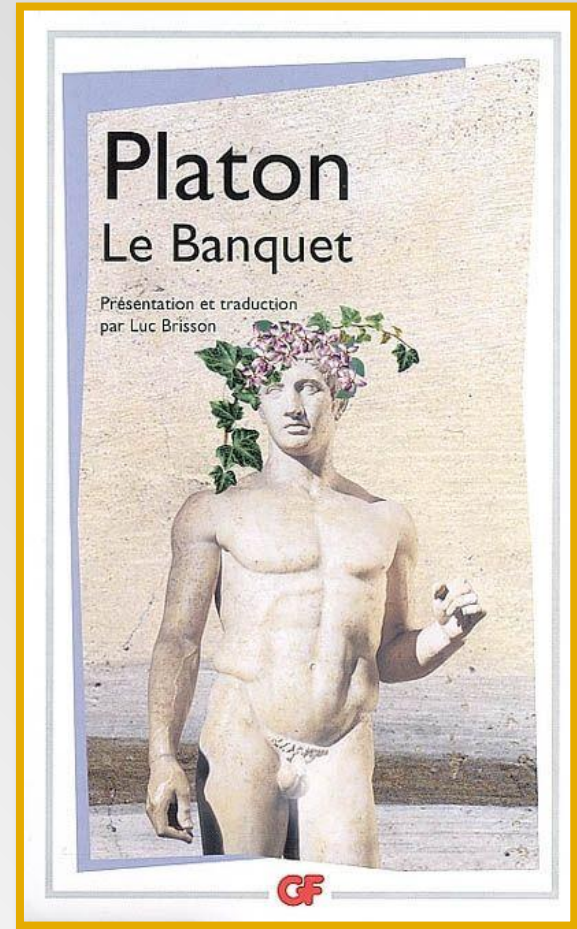


Le Lac des Cygnes de Tchaïkovski, chorégraphie de Petipa et Ivanov, en mai 2018. © Getty - Robbie Jack

# Le beau dépasse l'art :

Pour la conception classique des Anciens, l'art n'est qu'une imitation sensible imparfaite de la beauté véritable, visible par l'intelligence mais non par les sens : celle de Dieu, des idées vraies et du bien moral.

**La beauté sensible doit nous mener vers la beauté intelligible.**



## 1.2 : L'idéal de la beauté classique est-il vraiment indépassable ?

### Objection 1 :

- N'y a-t-il pas des œuvres qui échappent à ces critères classiques et qui sont tout de même belles ?
- Des œuvres **esquissées** et non achevées, plus **complexes** qu'unifiées, plus **obscur** que claires, **invraisemblables** plutôt que vraies, **excitantes** plutôt qu'apaisantes...?





William Turner,  
***Le Négrier***  
1840





William Turner,  
***Tempête***  
***en mer***  
1842



Hubert-Félix Thiéfaine,  
« Les dingues et les  
paumés »

## Objection 2 :

- Le beau n'est-il pas affaire de plaisir sensible et subjectif plutôt que de connaissance objective ? Le beau artistique n'a-t-il pas plus à voir avec **le corps, les sens, l'imagination**, qu'avec **la raison, les mathématiques, la connaissance** ?
- C'est la grande rupture moderne à partir de **Descartes** : la séparation de la **beauté de raison** (connaissance) et de la **beauté sensible** (plaisir), associée à l'art.



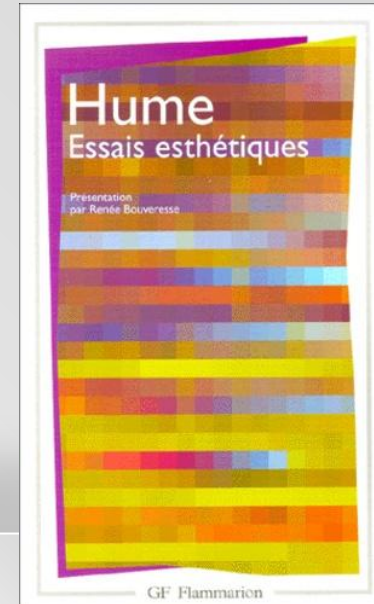
## 1.3 L'esthétique moderne : le beau est subjectif, mais cela ne veut pas dire que tous les goûts se valent.

- Le beau esthétique n'est pas une propriété objective des choses, il doit être vécu par un sujet qui perçoit l'œuvre, le paysage comme une totalité d'éléments en relation entre eux.



Claude Monet, *Étretat, falaise d'Aval, soleil couchant*

- **L'esthète, le critique** est celui qui a une perception riche de ces relations, et de la relation de l'œuvre avec d'autres.
- **David Hume distingue :**
  - **Délicatesse de passion** : sensibilité extrême aux événements agréables et désagréables
  - **Délicatesse de goût** : sensibilité extrême à la beauté et à la laideur esthétique
  - « Le verdict commun de tels juges, où qu'on les trouve, est la véritable norme du goût et de la beauté. » **Hume, *De la norme du goût* (1757)**



# Exemples : extraits de critiques cinéma

esthétique. Un univers singulier, mêlant réalisme et fantastique, qui refuse obstinément de se voir accoler une étiquette. À la croisée du cinéma d'auteur et du genre, *Le Règne animal* est un objet hybride, rare dans le cinéma français. Un film qui lorgnerait volontiers vers Steven Spielberg, Bong Joon-ho ou Miyazaki, tout en assumant sa fibre intimiste et son ambition intellectuelle.

« *Non pas un film de genre, se défend le cinéaste, mais plutôt un film de genres, au pluriel* », tant celui-ci explore de nombreux territoires cinématographiques – le teen movie, le drame intimiste, le spectaculaire, la comédie – tout en donnant matière à réflexion sur notre déni face au changement climatique, sur la frontière entre l'homme et le reste du vivant mais aussi sur l'acceptation de la différence et ce qu'on transmet à nos enfants dans un monde qui bascule.





# Exemples : extraits de critiques cinéma

## Culturopoing.com

★★★★★ par Audrey Jeamart et Olivier Rossignot

Intime et désespéré, "Oppenheimer" est une tragédie humaine évoquant deux fissions, celle du noyau atomique et celle d'un individu [...] Toute la défaite du monde semble passer sur le regard de Cillian Murphy, toujours pris dans ce terrible dilemme de faire avancer la Science et l'humanité, et d'avoir dans un même temps trouvé le moyen de l'éteindre.

## Libération

★★★☆☆ par Olivier Lamm

A chaque fois que la vitesse de défilement des scènes et des sauts temporels ralentit, ça saute aux yeux : Nolan complique, perturbe, contraint pour rien si ce n'est peindre de vernis une histoire simpliste, ennuyeuse, idiote. Et si sa volonté est effectivement celle, naturaliste, d'embrasser la multitude de l'homme qu'il raconte, l'échec est cuisant puisque Oppenheimer ne nous en fait rien voir, nous trouble la vision, pour nous faire passer à côté de tout.



**Il semble donc que l'art doive viser le beau, pour produire un plaisir esthétique. **Pourtant**, vouloir rendre belle toute chose représentée, n'est-ce pas trompeur et dangereux ? Et n'y a-t-il pas des œuvres réussies, où le beau n'était pas le but visé par l'artiste ?**



**2. Ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art, c'est sa vérité.**

Neill Blomkamp, *District 9*, 2009



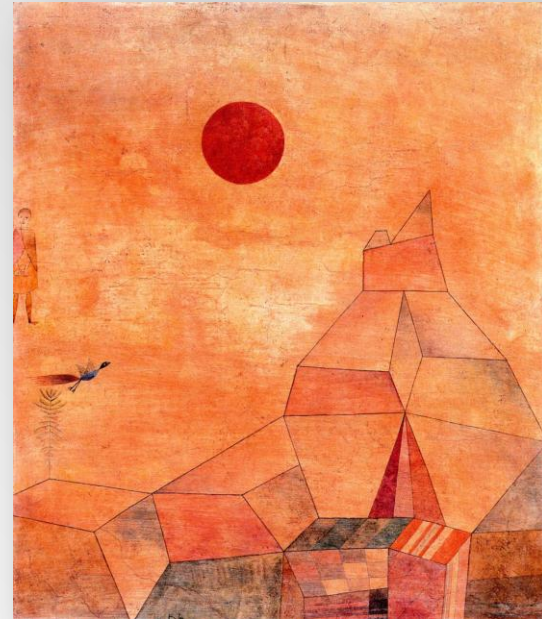
Neill Blomkamp, *District 9*, 2009





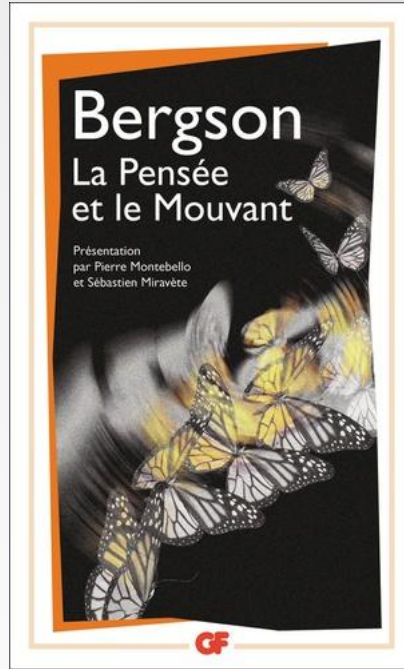
# L'artiste doit être un révélateur.

Paul Klee : « L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible. »



Paul Klee, *Tempelgärten et Marchen*.

# Texte : Bergson, *La pensée et le mouvant*





A scene from the movie Amadeus showing a man with a large, curly wig pointing upwards in a grand, candlelit hall. The background is filled with ornate chandeliers and a large crowd of people in period clothing.

**3. Ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art, c'est le talent de l'artiste.**

Milos Forman, *Amadeus*, 1984

# Analyse d'exemple : *Amadeus*



- Comment sont représentés Mozart et son processus de création ?
- Quelles différences voyez-vous entre Mozart et Salieri ?
- Cette représentation de l'artiste au travail vous semble-t-elle réaliste ?

# Texte : Nietzsche, *Humain, trop humain*

- **Exercice** : rédigez l'introduction de l'explication de ce texte, en utilisant l'exemple de la représentation de Mozart dans *Amadeus*.

